

DOCUMENT CONCLUSIF
 DU XIII^e CHAPITRE GENERAL
 DES MISSIONNAIRES DE LA SAINTE
 FAMILLE
 Rome 2013

INTRODUCTION

1. Nous, les Missionnaires de la Sainte Famille, avons vécu, durant les journées du *XIII^e Chapitre Général*, une expérience profonde de fraternité et de communion qui nous a fait dépasser les frontières des Provinces et des langues. Après ces trois semaines de prière, d'écoute, de réflexion et de discernement, nous avons la joie de partager avec tous les confrères quelques fruits qui ont été cultivés et qui ont mûri au cours de cette assemblée capitulaire.
2. A la lumière du thème général de notre chapitre – *Être Missionnaires de la Sainte aujourd'hui* – nous avons cherché d'accueillir et d'interpréter les signes de notre temps afin de parvenir, en tant que Congrégation, à une annonce éloquente et à une participation active à la construction du Royaume de Dieu. Nous nous sommes donc penchés sur plusieurs aspects de notre mission et sommes parvenus à la formulation de quelques *lignes inspiratrices et opérationnelles* à l'intention de la Congrégation tout entière; elles concernent la connaissance du monde dans lequel nous vivons, notre charisme missionnaire, les ministères prioritaires dans les domaines de la famille et des vocations, la vie communautaire et les structures d'animation et de gouvernement.
3. Nous reconnaissons que nous sommes maintenant insérés dans un monde qui change constamment, qui vit un processus de mondialisation intense, qui révèle une tendance inquiétante au fondamentalisme, qui promeut une pensée laïque, qui renforce la société civile et qui se trouve confronté à l'activisme. En tant que missionnaires, nous devons vivre ce moment de l'histoire comme une opportunité et être des personnes bien informées, ayant une bonne formation, capables de promouvoir les valeurs du Royaume de Dieu.
4. Nous croyons que notre 'être' et 'agir' missionnaires doivent toujours avoir comme point de départ une expérience profonde de la rencontre avec Dieu, à la lumière de la Sainte Famille. Soutenus et mus par cette rencontre, nous sommes appelés à nous rendre aux frontières religieuses, géographiques et sociales afin de témoigner, dialoguer, servir et annoncer le Royaume de Dieu, révélé par Jésus dans ses paroles et ses actions, et confié à ses disciples.

5. Nous sentons que le moment est arrivé de considérer sérieusement nos ministères prioritaires, c'est-à-dire la pastorale de la famille et la pastorale des vocations. Destinataires de notre apostolat, les familles peuvent aussi devenir une ressource missionnaire et vocationnelle très importante dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. Encouragés par le père Berthier, nous nous sentons appelés à renouveler les méthodes pastorales pour les vocations et à nous occuper en particulier de celles qui sont aujourd'hui négligées ou qui risquent de se perdre.
6. Nous sommes conscients des faiblesses de nos communautés, mais nous croyons que le témoignage de fraternité et du sens de la famille reste toujours la forme de mission première et irremplaçable. Aussi doit-on faire de nos communautés un espace d'accueil humain, sans jamais oublier son dynamisme qui découle du discernement que nous faisons ensemble de la volonté de Dieu et de l'engagement dans la mission commune. L'équilibre entre le respect pour l'intérêt de chaque membre et le projet communautaire, et entre la mise en valeur de ses propres racines culturelles et la culture des confrères reste un défi.
7. Il nous semble que le renouvellement des structures de gouvernement et d'animation n'est pas seulement nécessaire, pour nous, mais aussi vital. Pour réaliser ce renouvellement, nous avons besoin d'un processus de restructuration innovateur, basé sur le dialogue, qui parvienne à adapter nos structures à la situation concrète des Provinces et de la Congrégation. Cet *aggiornamento* exige un renforcement de la 'congrégationalité', un assouplissement des frontières provinciales et un élargissement des formes de participation.

I. CONNAITRE ET HABITER LE MONDE

A/. Lignes inspiratrices

1. « Dans les signes des temps, nous percevons un défi pour notre mandat missionnaire concret » (C 2 ; DG 03). Pour habiter le monde d'aujourd'hui, il faut des attitudes particulières. Les avancées de la science et de la technologie nous situent dans une époque de mutations continues, qui touchent de nombreux domaines de la vie : l'économie (PNB ; bourse ; finance, libre marché), la communication (radio, télévision, téléphone, satellite, internet, etc.), les transports (autoroutes, automobiles, voie aérienne, etc.), les migrations. Dans la vie religieuse aussi, on constate des changements, comme le renoncement du pape Benoît et l'élection du nouveau pape François, venant non pas d'Europe mais d'Amérique latine, et sa nouvelle façon de servir.
2. Dans ce monde, on observe des signes des temps ayant des aspects positifs et des aspects négatifs. Parmi les signes positifs : dans le monde développé, les conditions de santé des personnes s'améliorent : on vit mieux et plus longtemps ; on assiste à l'émergence d'une société civile ayant un rôle plus important dans l'Eglise ; on donne plus d'attention à la création et à sa sauvegarde. Nous évoluons dans un champ global où nous nous sentons tous au même niveau, les relations ne sont plus du haut vers le bas : dans un

monde interconnecté, il n'y a plus de hiérarchie mais seulement une participation égale. On sent davantage la dimension de l'égalité. Il faut profiter de ce changement global.

3. Parmi les signes négatifs : La fracture entre riches et pauvres est alarmante, ainsi que le manque de dialogue. Notre monde devient un village planétaire : les frontières nationales, culturelles, linguistiques disparaissent. En réaction, les gens créent des petits groupes à taille humaine, et le danger, c'est le fondamentalisme (on crée de nouvelles frontières). D'autres signes négatifs : l'individualisme, le sécularisme, l'indifférence, la perte des valeurs éthiques, etc. (cf. AG 6 ; 23)

B/. Lignes opérationnelles

4. Il faut avoir une attitude ouverte afin de ne pas tomber dans l'autoréférentiel qui nous mène à un court-circuit, sans perdre notre identité, bien sûr.
5. Il faut d'autres attitudes : ne pas avoir peur du monde, c'est-à-dire être ouverts à accueillir ce qu'il y a de bon dans le monde et s'en servir. Par exemple : les moyens de communication.
6. Un des témoignages à apporter au monde est celui de notre communion comme famille religieuse qui doit se traduire par notre 'congrégationalité'. Elle s'exprime par les liens du charisme et de notre spiritualité MSF ; écartons-nous de l'esprit de ghetto, du provincialisme. Nouons des liens avec ceux qui sont exclus, manifestant réellement notre joie évangélique qui se traduit toujours par une vie pleine. (cf. C 2 ; DG 01)
7. La pauvreté de la Sainte Famille et sa simplicité de vie sont pour nous un exemple de vie et une référence pour aller vers ceux qui sont au loin, dans tous les sens : les malades, les pauvres, les exclus, les toxicomanes, les chômeurs. (C 5 ; DG 011).
8. Toutes nos initiatives commencent par la prière d'intercession auprès de la Sainte Famille. Et dans la prière, nous rencontrons ceux qui sont dans le besoin. Nous cultivons en nous, en tant que Congrégation, l'unité sous la protection de la Sainte Famille afin de créer dans le monde une grande famille (cf. C 4 ; DG 010).
9. Le monde nous demande d'avoir un contact direct avec la réalité (voir, écouter, observer, interpréter). Nous vivons proches de ceux qui sont au loin et des pauvres, et nous cherchons à devenir des signes vivants de l'Évangile par nos vœux religieux et par la vie communautaire. Après avoir connu le monde, nous l'interprétons (anthropologiquement, socialement, économiquement, politiquement). Nous faisons cette analyse en réfléchissant sur notre charisme MSF, sur l'Écriture sainte, sur la Tradition de l'Église afin de pouvoir trouver des critères communs pour avoir une attitude responsable devant la réalité.
10. Profitons de la mondialisation pour évangéliser tout le monde, surtout les jeunes.
11. Promouvons l'attitude de 'congrégationalité' et d'intercongrégationalité'. Faisons ceci dès le début de la formation (noviciat).

II. RENOUVELER L'ÉVANGELISATION ET DYNAMISER LES MISSIONS

A/. Lignes inspiratrices

1. Nous sommes convaincus que, même si l'Évangile de Jésus Christ représente toujours la bonne nouvelle pouvant libérer *tous les êtres humains*, il l'est *en particulier pour les 'dernier'*, 'ceux qui sont au loin', c'est-à-dire toutes les victimes des structures sociales injustes.
2. Nous soulignons que le but de la mission est annoncer, réaliser et célébrer le Royaume de Dieu, le *shalom* pour toute la création, qui est grâce et initiative de Dieu mais dépend aussi et toujours des initiatives des communautés chrétiennes. Jésus lui-même a fait du Royaume de Dieu un absolu de sa vie: tout ce qu'il a dit et fait est le Royaume de Dieu. Le témoignage du Royaume est donc la forme de mission première et irremplaçable.
3. Nous nous sentons appelés et envoyés à continuer la mission de Jésus Christ. La mission *ad gentes* est la présence active des chrétiens, comme levain et sel, aux frontières géographiques et religieuses (où il y a ceux qui ne sont pas encore arrivés à la foi ou qui l'ont perdue), aux frontières sociales (où la vie est menacée), et aux frontières culturelles (le monde de la recherche) (cf. RMI 37). Comme nous l'enseigne le Pape François, cela veut dire aller aux périphéries. Ainsi, la *missio ad gentes* devient *missio cum gentibus*. Or, pour bien développer cette mission aujourd'hui, nous avons besoin d'une foi profonde, d'un amour lucide et d'une bonne formation théologique, sociale et technique.
4. Nous croyons que la mission est un mandat confié à toutes les Eglises et à l'Eglise tout entière, mais aujourd'hui les laïcs revêtent un rôle actif et spécial. Nous sommes donc appelés à les sensibiliser et à leur offrir les conditions pour bien remplir ce rôle.
5. Nous estimons que le monde entier est terre de mission, y comprise l'Europe, mais les Eglises, ouvertes à la coopération, doivent chercher des méthodes plus aptes à leur situation. La mission n'a pas pour but de porter Dieu, mais de montrer qu'Il est déjà présent partout (dialogue et inculturation).
6. Nous voulons rappeler que le père Berthier nous enseigne, par sa vie, que même si nous n'allons pas personnellement dans des missions de frontière, nous devons avoir un cœur et un esprit missionnaires.

B/. Lignes opérationnelles

7. Nommer et faire fonctionner, au sein de la Congrégation et dans les Provinces, une Commission pour la mission, chargée de projeter, d'animer, de coordonner et de suivre la vie et les projets missionnaires.
8. Elaborer un programme ample et sérieux de "conversion missionnaire" des paroisses qui nous sont confiées, en commençant par l'*aggiornamento* des curés de paroisse et des vicaires.
9. Créer des communautés, de préférence internationales, qui soient dans des situations de frontière sociale, culturelle et religieuse, dans les Eglises jeunes comme dans les territoires traditionnellement chrétiens.

10. Créer, dans les Provinces, des centres d'étude, de formation et d'animation missionnaire, afin de former une nouvelle génération de laïcs missionnaire et soutenir leur mission dans le monde et dans l'Eglise.
11. Elaborer un programme de base pour la formation missionnaire pendant la période de formation initiale, conforme à nos *Lignes générales pour la formation*.

III. DONNER UNE IMPULSION A LA PASTORALE DE LA FAMILLE

A/. Lignes inspiratrices

1. En décrivant brièvement la réalité de la famille d'aujourd'hui, on remarque que les Provinces assistent, dans les différentes régions du monde, à un changement des circonstances sociales, économiques et spirituelles des familles.
2. D'une part, on constate une plus grande ouverture et disponibilité, de la part de nombreuses familles, à participer activement à la pastorale de la famille avec nos confrères.
3. De l'autre, les changements négatifs sont bien visibles: crise du mariage au sens d'institution sociale et ecclésiale; crise des valeurs de la famille: les familles désagrégées à cause de l'émigration ou du divorce; promotion d'une mentalité anti-famille; conséquences négatives de la mondialisation, sécularisme et relativisme éthique et moral, pauvreté et instabilité sociale, législations civiles qui portent atteinte au mariage naturel; les nouveaux phénomènes sociaux, par ex. couples du même sexe ou groupes de jeunes qui vivent sous le même toit, qui sont présentés comme étant égaux à la famille comprise au sens traditionnel, c'est-à-dire selon le projet de Dieu.
4. Ce projet divin peut être décrit en ces termes: la famille est une communauté de vie et d'amour fondée sur le mariage entre un homme et une femme (GS 48). Elle est l'image de Dieu qui, dans son mystère, n'est pas solitude, mais communion, famille. Nos familles trouvent, dans la communion d'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur origine, leur modèle parfait, leur motivation et leur destin ultime.
5. Nous, MSF, avons besoin d'un concept de famille clair, qui nous servira comme point de repère pour bien définir la pastorale de la famille dans la culture du pays dans lequel nous œuvrons.

B/. Lignes opérationnelles

6. La famille étant en soi un domaine trop vaste, nous voulons tout d'abord indiquer quelles sont les priorités, les lignes générales, les caractéristiques fondamentales de la pastorale de la famille MSF et, deuxièmement, énumérer concrètement les propositions pastorales possibles.

Lignes générales

7. Les familles doivent être considérées non seulement comme les destinataires de notre apostolat, mais également comme nos collaboratrices ; aussi faut-il les aider à découvrir et à remplir leur vocation dans l'Eglise et dans le monde. Nous devons nous servir du 'Statut des amis MSF'.
8. Le Gouvernement général devrait organiser une rencontre régulière pour les responsables provinciaux de la pastorale de la famille et des vocations, pas nécessairement à Rome, mieux vaudrait-il dans une des Provinces.
9. Nous sommes appelés à accompagner les familles à chaque étape et circonstance de leur vie.
10. Nous voulons établir la pastorale de la famille MSF dans une perspective vocationnelle.
11. Les méthodes pastorales doivent être adaptées à la culture dans laquelle œuvrent les MSF.
12. La formation initiale comme la formation permanente doivent prévoir des éléments concrets relatifs à la pastorale de la famille.

Propositions pastorales

13. Au niveau sacramental (célébrer)
 - ❖ Profiter des différentes fêtes pour donner un sens chrétien (fête des mères, des pères, des enfants).
 - ❖ Célébrer les anniversaires de mariage.
 - ❖ Célébrer la semaine de la famille.
14. Au niveau de la formation (former)
 - ❖ Organiser des rencontres pour fiancés, jeunes mariés, époux pour leur offrir une aide.
 - ❖ Créer des équipes et préparer des spécialistes MSF.
 - ❖ Cours pour personnes (laïques) qui s'intéressent à la pastorale de la famille (paroisses etc.).
 - ❖ Cours de pastorale de la famille pour jeunes prêtres.
 - ❖ Programme permanent dans les moyens de communication (radio, web, mass-média) sur le thème de la famille.
 - ❖ Ecole pour les pères de famille.

15. Au niveau de l'accompagnement (accompagner)

- ❖ Profiter des mouvements qui existent déjà au sein de l'Eglise pour accompagner des couples et des familles: Equipe Notre Dame, Marriage Encounter, etc.
- ❖ Organiser des vacances avec les familles.
- ❖ Mettre en place un Centre d'assistance pour la famille.
- ❖ Créer une communauté familiale de base.
- ❖ Réaliser des missions familiales.
- ❖ Accompagner les personnes séparées ou divorcées.
- ❖ Etre sensibles à la violence au foyer à l'encontre des femmes, des enfants et des personnes âgées.

IV. RAVIVER LA PASTORALE DES VOCATIONS

A/. Lignes inspiratrices

1. Les jeunes sont l'avenir de l'Eglise et de la société, mais l'avenir se bâtit toujours sur le présent. Les jeunes d'aujourd'hui semblent souvent confus, précaires à cause du manque d'emploi, lointains sous différents aspects, mais ils ont soif de vie, d'amour, de beauté, de justice, de ce qui est durable et spirituel. Ils sont toujours généreux, très généreux! Mais ils veulent être pris au sérieux et non pas être traités comme des enfants ou des mineurs.
2. Le Père Fondateur nous invite à vivre davantage notre vie comme un devoir, un service, une responsabilité à l'égard des jeunes. Le choix d'"être des Missionnaires de la Sainte Famille" implique que chacun assume dans sa vie cet engagement, puisque cela fait partie de notre identité. "Pour réaliser notre mandat missionnaire, l'apostolat des vocations est un engagement sérieux que nous prenons" (C 3). Un grand souhait du Fondateur a été d'accompagner l'épanouissement de la vocation de chaque jeune. A nous, donc, d'aider les jeunes dans leur croissance.

B/. Lignes opérationnelles

3. Prendre en considération les "Lignes générales de la pastorale des vocations" approuvées en Bolivie.
4. Accompagner les vocations tardives et évaluer notre position à cet égard.
5. Mettre en place une pastorale des servants d'autel, des scouts.
6. Organiser des pèlerinages avec les jeunes.
7. Organiser des rencontres d'été pour les jeunes.
8. Organiser des rencontres avec les jeunes travailleurs.

9. Faire vivre une expérience missionnaire aux jeunes pendant les vacances.
10. Mettre en place des camps pour les vocations.
11. Mettre en place des centres pour les jeunes.

V. CULTIVER LA VIE COMMUNAUTAIRE ET LA 'CONGREGATIONALITE'

A/. Lignes inspiratrices

1. Dieu s'est révélé à la personne humaine sous une forme toute communautaire car Dieu est communauté. Dieu s'est incarné en choisissant une communauté qui est la famille de Nazareth. Dans l'Évangile de Matthieu (Cf. 9,35-38), Jésus ne vit pas et ne réalise pas sa mission tout seul. Jésus a appelé et rassemblé autour de lui une communauté de frères et de disciples consacrés à la recherche de Dieu et à l'annonce de l'Évangile. Jésus a formé une famille autour de lui.
2. Nous, Missionnaires de la Sainte Famille, nous voulons former une famille des fils du père Berthier, vivant notre charisme dans la communauté fraternelle, selon les orientations de nos Constitutions: "Appelés par Dieu à participer à la mission du Christ, nous nous unissons par les vœux et formons une communauté religieuse qui chemine vers Dieu et qui est consacrée au service de l'Évangile. Par une vie fraternelle en communauté, nous formons une sorte de communauté chrétienne et donnons témoignage de l'Évangile du Christ" (C 31).
3. Être Missionnaire de la Sainte Famille aujourd'hui veut dire vivre notre vocation comme communauté des disciples et des frères de Jésus Christ. C'est pourquoi la vie communautaire et fraternelle est essentielle à la vie religieuse et missionnaire. En effet, Jésus nous appelle à demeurer avec Lui et à participer à Sa vie, à Son intimité qui est communautaire, faisant expérience de celle-ci, jour après jour, restant avec Lui sur le Mont Tabor et en nous sentant envoyés par Lui en mission.
4. La vie communautaire est aujourd'hui un grand défi face à tant de subjectivité, d'autonomie et d'individualisme. Comment pouvons-nous construire des communautés où les confrères peuvent se sentir mis en valeur dans la mission et donner le meilleur d'eux-mêmes à la Congrégation?
5. Pour bien vivre notre consécration au Royaume, il n'y a pas d'autres moyens que de vivre notre vocation avec Jésus dans la communauté fraternelle, où l'on cherche communautairement la volonté de Dieu: accueil, hospitalité et respect de la singularité de chaque confrère, dialogue et partage de vie seront un signe du Royaume, une expression fondamentale de la mission et un témoignage de la suite de Jésus Christ.
6. Vivre notre vie communautaire et apostolique de Missionnaires de la Sainte Famille veut donc dire être témoins de la vie communautaire pour le monde d'aujourd'hui.

7. L'Église nous enseigne que la première forme de mission des religieux est le témoignage de fraternité (Cf. *Vita consecrata* 51, 72).
8. Ici nous pouvons affirmer en toute franchise qu'être religieux, missionnaire de la Sainte Famille aujourd'hui veut dire vivre notre vocation dans la communauté (Domus et Unio Stationum, cf. C 92). Le père Berthier dit que c'est bien d'être avec les amis. Chaque confrère de la communauté est un compagnon de la mission.

B/. Lignes opérationnelles

9. Nous devons donner une vision claire de notre communauté et avoir ainsi des orientations sérieuses pour vivre notre expérience de la communauté.
10. En tant que Missionnaires de la Sainte Famille, nous devons cultiver l'esprit de 'congrégationalité', tout en étant disponibles à former des communautés internationales et interculturelles.
11. La pastorale des vocations doit être un espace de discernement pour la vie communautaire (DG 024, 048; C 27, 35). La vie communautaire est un témoignage qui favorise la pastorale des vocations.
12. Le processus de formation (initiale et permanente) doit être intégré à la vie communautaire non pas comme un temps de passage, mais comme un élément fécond et essentiel dans la vie des apprenants et des confrères.
13. Nous ne pouvons jamais considérer notre vie communautaire (retraites mensuelles, formation permanente, nos prières, louanges, vêpres, rencontres, etc.) comme étant secondaire par rapport aux activités pastorales dans les paroisses ou d'autres œuvres apostoliques.
14. Nous sommes appelés à construire des communautés d'amour et de respect mutuel, en facilitant notre conversion du "moi" au "nous". Nous devons nous efforcer de combattre les rivalités (conflits) et de favoriser le soutien à la mission.
15. Construire des communautés où il y a un dialogue mûr et une vie de partage, le faire en examinant sa propre vie, afin d'être une personne chrétienne et religieuse et de vivre la vocation MSF.
16. Le supérieur local doit savoir être un leader de la communauté, un confrère parmi les confrères, se faisant proche et partageant la mission de la famille MSF. Tous les membres sont coresponsables dans la formation d'une vie communautaire (Cf. C 31).
17. Caractéristiques d'un supérieur local: habile dans la planification communautaire, capable d'écouter et de dialoguer, faisant preuve de grande sagesse, maturité, dévoué au service, à la communauté, ayant le sens du bien commun, reconnu et accepté par la communauté, prêt à coopérer avec son conseil.
18. Le Gouvernement général doit promouvoir des cours pour supérieurs locaux.
19. Afin de pouvoir vivre notre vie communautaire dans le sens de la congrégationalité, nous devons améliorer la communication entre le Généralat et les Provinces, et entre celles-ci (informations, lettres, emails, photos, etc.). Nous devons veiller à ce que les

médias modernes ne nous éloignent pas de nous-mêmes et ne créent pas des distances avec nos proches.

20. Etant donné qu'une grande partie des confrères vivent dans les communautés d'Unio Stationum, il faut préparer des projets et des programmes pour la vie communautaire de celles-ci. Que le Gouvernement provincial veille à la réalisation de ces projets et programmes.

21. Notre vie communautaire doit avoir les caractéristiques suivantes:

- ❖ Vie simple, transparente (économie de la communauté), sans luxe
- ❖ Solidarité entre les communautés et les pauvres
- ❖ Dialogue et respect réciproque (communauté miséricordieuse)
- ❖ Spiritualité eucharistique
- ❖ Prophétie

VI. L'AGGIORNAMENTO DES STRUCTURES DE GOUVERNEMENT

A/. Lignes inspiratrices

1. Nous savons que les structures ne sont pas une fin en soi et qu'elles ne sont pas immuables. Les structures de gouvernement et d'animation actuelles sont une réponse aux appels d'*aggiornamento* adressés à la vie religieuse par le Concile Vatican II, et veulent servir notre vocation et mission communes: être une communauté de frères unis dans le Christ allant vers Dieu et au service de l'Évangile et de la mission de l'Église (cf. C 1; 31; 89).
2. Le XIII^e Chapitre général de la Congrégation des Missionnaires de la Sainte Famille, qui a choisi le thème "Être Missionnaire de la Sainte Famille aujourd'hui", a perçu cette époque de mutations que nous vivons, ainsi que les situations nouvelles que connaissent les Provinces MSF aujourd'hui. C'est pourquoi il propose des changements qui visent à actualiser le rôle du Gouvernement général, à présenter les possibilités de restructuration de la Congrégation et à réorganiser des Provinces, dans le but de mieux répondre aux besoins de notre époque.

B/. Lignes opérationnelles

Le rôle du Gouvernement général

3. Comme nous le savons, le rôle du Gouvernement général est d'animer la vie des MSF et de veiller à leur identité. Pour ce faire, le Gouvernement doit s'occuper de la vie, de la spiritualité, de l'apostolat de la Congrégation et insister sur notre charisme

spécifique : la mission, les vocations et la famille. Outre les engagements décrits dans nos Constitutions et dans le Directoire général, le Gouvernement général doit aussi:

- ❖ Définir en termes clairs le rôle des Assistants et leurs compétences au sein du Gouvernement, à l'égard des Provinces et des Régions. D'autres MSF pourraient être nommés officiels du Gouvernement général.
- ❖ Aider à dépasser le "provincialisme" et acquérir la "congrégationalité".
- ❖ Promouvoir l'identité MSF en encourageant les études sur notre charisme spécifique, ainsi que sur la personne et la spiritualité du P. Berthier.
- ❖ Prendre les décisions dans les situations difficiles et critiques dans les Provinces (voir C 171).
- ❖ Transférer les missionnaires en fonction des besoins de la Congrégation, de concert avec les Gouvernements provinciaux.
- ❖ Nommer les Commissions (ou secrétariats) et définir leur rôle et leurs compétences.

Voici les commissions à nommer:

- Commission pour la formation
 - Commission pour la mission
 - Commission pour la famille
 - Commission pour les vocations
 - Autres commissions selon les besoins
- ❖ Essayer une fois de plus d'améliorer la communication au sein de la Congrégation.

Restructuration

4. Conscients que les structures de notre Congrégation ont besoin d'une restructuration, le XIII^e Chapitre général décide ce qui suit:
 - ❖ Le Gouvernement général nommera des Commissions ad hoc (d'ici un an) avec des représentants des diverses Provinces concernées, un membre du Gouvernement général et une personne experte en droit.
 - ❖ Il faut établir au plus tôt les différentes étapes, qui comprendront les rencontres de ces commissions, les rencontres des régions et les rencontres avec les confrères, afin d'élaborer les propositions concrètes et les présenter au Conseil de la Congrégation.
 - ❖ Le Gouvernement général avec la Commission devra étudier l'unification hypothétique des Provinces MSF au Brésil et les Provinces de langue espagnole.

CONCLUSION

1. Le présent document recueille et expose les *lignes inspiratrices et opérationnelles du XIII^e Chapitre général* concernant les sujets centraux qui y ont été traités. Pour les différents aspects de notre vie, il propose des perspectives d'approfondissement et d'action. Il a pour but d'indiquer quelques possibilités ou parcours pour être Missionnaires de la Sainte Famille aujourd'hui. Outre le Gouvernement général, les Provinces, les Communautés et tous les confrères sont appelés à prendre connaissance de ces lignes, à y réfléchir et à les approfondir, en les adaptant à leur situation.
2. Nous voulons proposer ici l'image de Matthieu 9, 35-38. Mû par la compassion divine, *Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur*. Totalement plongé dans cette mission, Jésus devient conscient du fait que cette mission est supérieure aux moyens dont il dispose. Dans cette situation, il recommande aux disciples de demander au Maître de la moisson les ouvriers qui manquent. Dans la mesure où nous serons des Missionnaires de la Sainte Famille de ce temps, brûlants de passion pour l'Évangile et pour les gens, nous pourrions demander et espérer que le Seigneur envoie les ouvriers dont l'Église et le monde ont besoin. En effet, nous sommes convaincus que, si le Seigneur nous a appelés à être des MSF aujourd'hui, Il nous rendra capables et nous donnera la force de répondre aux problèmes d'aujourd'hui. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et apportiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15, 16).

Rome, le 20 octobre 2013, 87^e Journée mondiale des missions